

de picro-carmin. Ensuite on les lave à l'eau filtrée, on les sèche légèrement au papier filtre, on les éclairecit à l'essence de girofle et on les monte soit à la glycérine ou au baume du Canada.

Hématoxiline :—On fait dissoudre 1 gramme d'hématoxiline dans cinquante grammes d'alcool absolu, on y ajoute 1 gramme d'ammoniaque et on fait chauffer le tout au bain marie jusqu'à complète disparition d'odeur d'ammoniaque. Ceci fait, on ajoute deux cent cinquante grammes d'une solution concentrée d'alun et de potasse.

Comme coloration, voici la façon de s'y prendre : La coupe étant faite, vous mettez suffisamment de la solution d'Hématoxiline dans un verre de montre, et après avoir lavé les coupes à l'eau filtrée, vous les y plongez pendant *trois minutes*. Vous les lavez et montez comme pour le picro-carmin.

Double coloration —Tous les éléments d'une coupe n'étant pas tous sensibles à la même coloration, on se sert quelquefois de la méthode dite par *double coloration*, qui consiste à colorer la même coupe à l'aide de deux matières colorantes. Cette méthode a l'avantage de permettre de mieux distinguer les différents éléments que l'on désire étudier.

Nous employons généralement le Picro-Carmin et l'Hématoxiline ; Voici du reste comment nous procédons.

Nos coupes étant faites, nous les lavons à l'eau filtrée et les mettons tremper pendant cinq minutes dans la solution de picro-carmin, nous les lavons, les laissons deux minutes dans la solution d'Hématoxiline, relavons, séchons, éclaircissons à l'essence de girofle et montons soit à la glycérine ou au baume du Canada.

Nitrate d'argent :—On lave les coupes puis on plonge dans un godet contenant une solution aqueuse de nitrate d'argent à un demi pour cent, on les y laisse jusqu'à ce qu'elles aient à peu près perdu leur transparence et on les lave vigoureusement à l'eau filtrée. On les place dans un endroit où le soleil donne et lorsqu'elles commencent à brunir on les lave de nouveau, et on les place soigneusement sur une lamelle. On les fait passer une minute à l'alcool absolu, on lave au xylol et on monte au baume du Canada.

Ce procédé a pour usage de mieux faire distinguer les limites des cellules épithéliales.

III

DU CANCER

Depuis longtemps la question de relation existant entre le carcinome proprement dit et les tumeurs épithéliales, a soulevé de nombreuses discussions. Pendant que l'école française de Paris, donne au carcinome proprement dit une origine conjonctive, les auteurs allemands reconnaissent à toutes une origine épithéliale ; et comprennent :